

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

week-end colombien

●
concerts
spectacle
ciné-concert
récital de piano

6, 7 et 8 oct 2017
grande salle



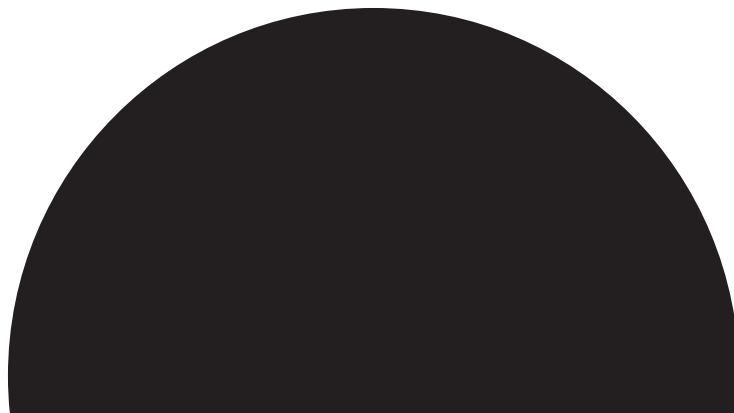
À quoi pensiez-vous immédiatement en entendant les mots “musique colombienne” ? À une flûte de pan jouant le passage du condor dans un couloir de métro, surmontée d’un bonnet dont vous vous demandez soudain avec une perplexité inquiète s’il ne serait pas plutôt péruvien ? À une mémorable soirée passée à danser au rythme de la cumbia ? Rassemblez-vous dans votre esprit différentes composantes historiques et géographiques qui, réunies, fourniraient quelques indications ? Tambours des esclaves africains, mélodies espagnoles, flûtes indiennes, déhanchés des côtes, rythmes des plaines, métissages des villes, un peu de tout ça... Et, puisque la musique française ne se limite pas à la gigue ou à la bourrée, on doit bien trouver, hors des folklores et cultures populaires, quelques histoires modernes et stylées, pas encore exportées ? Brassant de vigoureuses énergies, rassemblant les styles et se promenant d’un pas vif ou à tire-d’aile entre les époques, ce week-end en mille temps est l’occasion de se faire une idée plus précise de la question.

vendredi aventures en quatuor, envol spectaculaire et apothéose kaléïdoscopique

Trois jeunes compositeurs pour goûter à la musique de chambre colombienne contemporaine. Avec la *Danse intérieure* de Pedro Garcia Velasquez, membre fondateur du Balcon et explorateur des frontières sonores et des souterrains acoustiques, les *Murmillos ondulatoires* de Leonardo Idrobo, où se noue et se dénoue le rapport au pays tantôt retrouvé, tantôt perdu, et deux pièces pour cordes et percussions de Pedro Ojeda Acosta, inspirées par le répertoire des groupes d'accordéon de *cumbia* des montagnes, et regroupées sous un titre évocateur: "*Si je te devais quelque chose, avec ceci, je te paye*" (*Si algo te debo, con esto te pago*).

En deuxième partie, on verra se déployer la spectaculaire créature conçue par Eblis Álvarez, ci-devant guitariste fameux des Meridian Brothers, figure de proue de l'underground colombien, et tête joyeusement brûlée à la recherche d'une "*manière surréaliste de répondre à une situation sociale désastreuse et politiquement désespérante.*" Ici, "Le Grand Oiseau des Andes" ("*El Gran Pajaro de los Andes*"), volatile gigantesque aux plumes écarlates, créature esthétiquement et musicalement hybride, qui fera souffler un vent nouveau – révolte, panique, fantaisie, pur délire... Allez savoir s'il n'ira pas jusqu'à balancer quelques œufs séditieux dans un coin de la corbeille.

La soirée s'achèvera (avant, qui sait, de se poursuivre ailleurs) avec le set sauvage des Guaqueros (littéralement: "Les Pillards de sépultures"), qui remixent trésors nationaux gravés sur 78 tours entre 1900 et 1920, archives ethno-musicologiques rustiques, et plus encore...





samedi une messe incandescente, une symphonie à la machette, et un brûlant brûlot

Se penchant sur les textes de Saint-François d'Assise regroupés dans *l'Office de la Passion du Seigneur*, Juan Pablo Carreño grave sa propre lecture, évidemment passionnée, de l'œuvre sainte. Pour une messe en forme de palimpseste, il confronte quinze psaumes qui auscultent le mystère pascal avec des témoignages déchirants de victimes de la violence en Colombie et des fragments puisés chez deux grands penseurs de la Colombie du XX^e siècle, l'écrivain Fernando González et le philosophe Nicolás Gómez Dávila.

"La série des Sinfonías municipales (symphonies municipales) porte son nom en hommage à la centenaire banda municipal de Piedecuesta [au nord-est de la Colombie]. À la place de la traditionnelle baguette de chef d'orchestre, ces pièces sont dirigées avec une machette, instrument emblématique de l'agriculture qui facilite l'expression sauvage." Ainsi s'exprime le jeune Edson Velandia, qui dirigera, en création mondiale, le huitième opus de cette série affûtée.

Qui a jamais entendu parler de *Garras de Oro*? Conçu par des anonymes en 1926, scandaleusement – et brièvement – projeté, illico retiré par la censure dans toute l'Amérique latine puis disparu pendant plus d'un siècle, ce film-brûlot demeure une énigme. Tract nationaliste de revendication politique? Subtil artefact de propagande américaine dirigé contre Roosevelt? *"C'est précisément l'ambiguïté de cet objet qui m'intéresse. Je me sers de cette ambivalence pour faire ressortir des attitudes que je sens présentes dans la quotidienneté de la Colombie d'avant et d'après la perte du Panamá: la non-mémoire, l'indifférence, une certaine soumission envers les États-Unis, la peur..."*, écrit le compositeur Juan Pablo Carreño. Pour ce projet, il a fait appel au cinéaste Nieto, qui a reconstitué certaines scènes et intégré des images à l'œuvre d'origine, pour un ciné-concert où musique instrumentale, illustration narrative, manifeste politique et interrogation sur l'identité nationale se croisent, se complètent et se répondent.

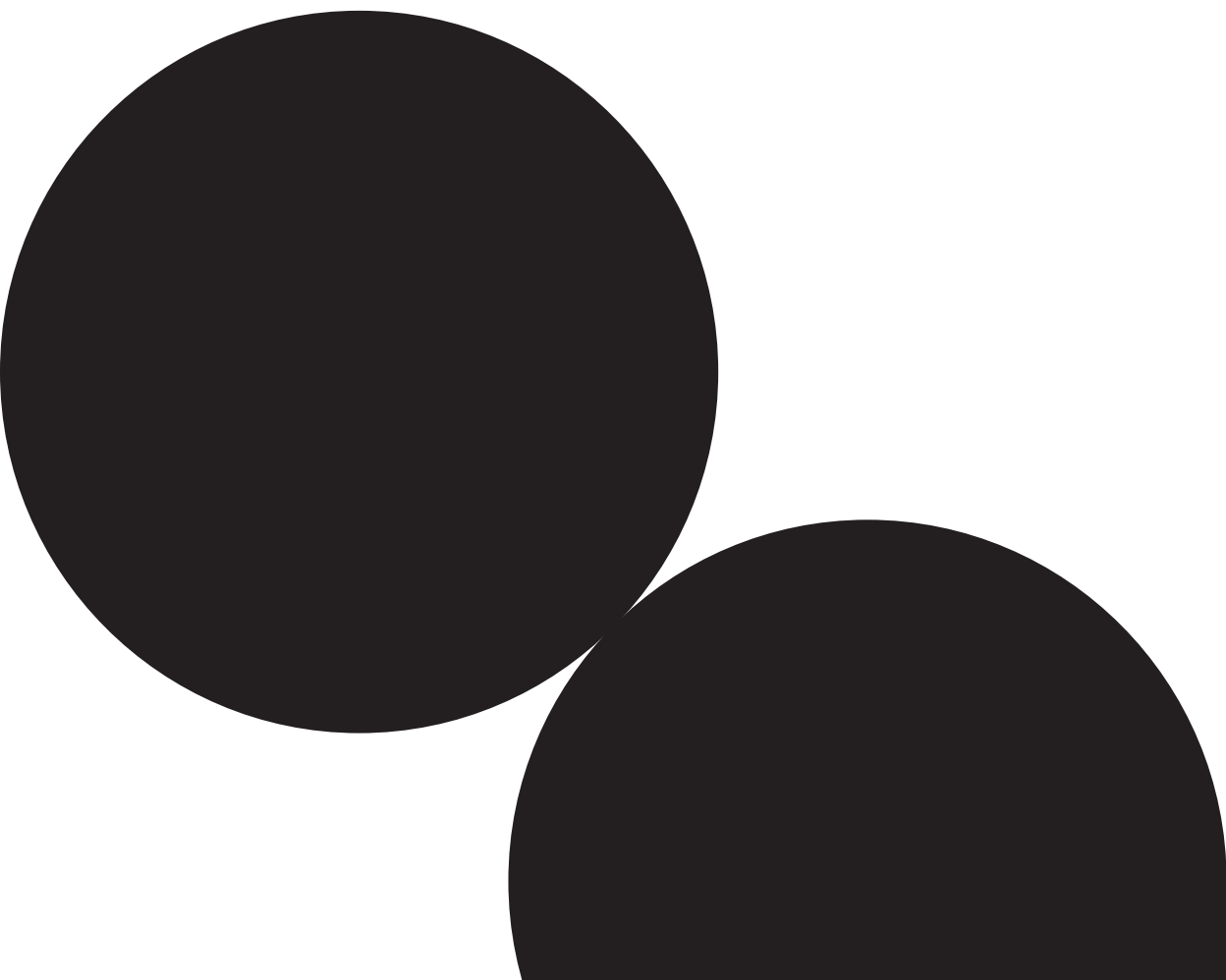
dimanche qui va piano va duo

Pour se remettre de ces nombreuses émotions, et en faire naître de nouvelles d'un genre peut-être plus introspectif, ce pétaradant week-end colombien se termine au piano. À deux mains et à quatre, Teresita Gomez, concertiste légendaire, et Alphonse Cemin, membre fondateur du Balcon dont la valeur, toujours montante, cavale devant le nombre des années, feront entendre quelques pages des grands compositeurs français et colombiens du XX^e siècle.

“Être noire, musicienne et femme dans le monde où j'évolue a été complexe, raconte Teresita Gomez. Il y a eu beaucoup de blessures, d'obstacles invisibles. J'ai dû rompre un paradigme social et me suis affirmée naturellement rebelle.”

Pianiste célébrée dans le vaste monde, mais aussi icône chérie en son pays pour son engagement dans la culture, elle a fêté en février dernier au Teatro Colón de Bogotá, ses “60 ans de vie artistique”.

● texte **Lola Gruber**



week-end colombien 6, 7 et 8 oct 2017

Les concerts du week-end colombien sont programmés dans le cadre du Festival Colombie un cartel contemporain, et avec le soutien de l'Institut français dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017

coproduction : Le Balcon, Nova et Vetera
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

vendredi 6 octobre el gran pajarito de los andes

1^{ère} partie : 45 min

musique de chambre colombienne

- *Danse Intérieure*, 2017, Pedro Garcia Velasquez (1984-), deuxième volet de *Chants souterrains*, commande du Théâtre Impérial de Compiègne,
- *Murmullos*, 2015, Leonardo Idrobo (1977-) commande du Colón de Bogotá,
- *Si algo te debo, con esto te pago*, 2017 : *El del moño rojo - Alegría por un zumo de naranja en la mañana*, Pedro Ojeda Acosta (1977-) création mondiale, commande de Nova et Vetera,

Maxime Pascal direction artistique
Florent Derex projection sonore
quatuor à cordes Le Balcon
Valentin Broucke violon 1
Eun-Joo Lee violon 2
Marine Gandon alto
Askar Ishangaliyev violoncelle
Pedro Ojeda Acosta percussions

entracte 20 min

2^e partie : 1h

spectacle *El Gran Pájaro de los Andes* (Le Grand Oiseau des Andes), 2016
Eblis Álvarez Vargas (1977-)

Eblis Alvarez conception, composition, arrangements, guitare électrique, synthétiseurs, électronique et voix

Mateo Rivano scénographie

Jef Dubois lumière

Marcela Sánchez costumes

Juan Camilo Montañez son

Pedro Ojeda le grand oiseau des Andes

María Angélica Valencia voix, saxophone, clarinette, percussions et claviers

César Quevedo basse électrique

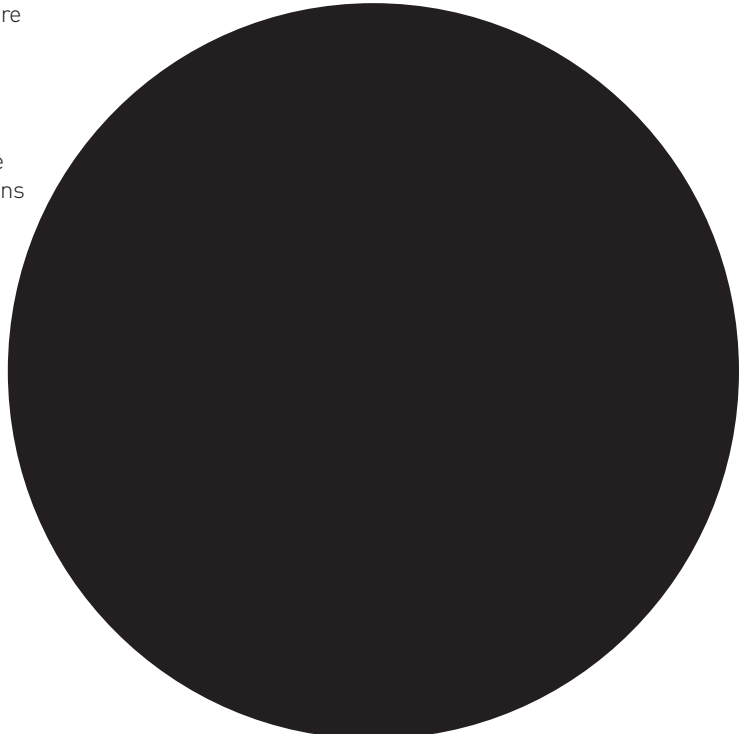
Mauricio Ramirez batterie et percussions

Alejandro Forero électronique et synthétiseurs

quatuor à cordes Le Balcon

3^e partie : 45 min

DJ set colombien "Los Guaqueros"
Mateo Rivano et **Mario Galeano**
au foyer-bar du théâtre (1^{er} étage)



samedi 7 octobre ciné-concert garras de oro

1^{ère} partie : 35 min

- *In Conspectu tuo* pour soprano, orgue, flûte, trio à cordes, Juan Pablo Carreño (1978-) création mondiale, 2017, commande Nova et Vetera
- *Sinfonía municipal n°8* pour ensemble, Edson Velandia (1975-), création mondiale, 2017, commande Nova et Vetera

entracte 20 min

2^e partie : 45 min

Garras de oro, Self Fiction III, 2013, Juan Pablo Carreño (1978-) & Nieto(1979-) ciné-concert pour guitare électrique, clarinette, orgue, soprano, contre-ténor et ensemble sonorisé avec dispositif électronique, commande du festival Paris Quartier d'été (2013), Académie de France à Rome, Villa Médicis – création : 25 juillet 2013, Paris

avec

Le Balcon

Maxime Pascal direction musicale, violon

Edson Velandia direction musicale¹

Florent Derex projection sonore

Augustin Muller informatique musicale²

Nieto vidéo, scénographie, lumière²

Pascale Lavandier costumes²

Élise Chauvin soprano

Guilhem Terrail contre-ténor

Giani Caserotto guitare électrique

Sebastián Villanueva guitare électrique

Iris Zerdoud clarinette

Leonid Karev orgue

Samuel Bricault flûte

Ye-Chang Jung hautbois

Julien Abbes basson et contrebasson

Maxime Tomba cor

Florent Cardon trompette

Maxime Morel tuba

Pedro Ojeda batterie et percussions

You-Jung Han violon

Elsa Seger alto

Myrtille Hetzel violoncelle

¹ *Sinfonía municipal* | ² *Garras de oro*

dimanche 8 octobre récital de piano

avec **Teresita Gómez**

et **Alphonse Cemin**

- *Pre y posvariaciones sobre chaflán*, Gustavo Yepes (1945-), piano solo Teresita Gómez
- *Suite de Dolly*, Gabriel Fauré (1845-1924), piano à quatre mains
- *Chirimía y bambuco sotareño*, Antonio María Valencia (1902-1952), piano solo Teresita Gómez
- *Doña Tere, Contra las piedras*, Jorge Andrés Arbeláez (1967-), piano solo Teresita Gómez
- *El pozo y los pájaros*, 2017, Natalia Valencia Zuluaga (1976-), piano à quatre mains, création mondiale, commande de Nova et Vetera

entracte 20 min

- *Deux arabesques L.66* N° 1 Andante con moto, N° 2 Allegretto scherzando, Claude Debussy (1862-1918) piano solo Teresita Gómez
- *12 Notations pour piano*, Pierre Boulez (1925-2016) piano solo Alphonse Cemin
- *Le Livre (II)*, 2012, Arthur Lavandier (1987-), piano solo Alphonse Cemin
- *Bambuco en si menor, Danza*, Adolfo Mejía (1905-1973), piano solo Teresita Gómez
- *Lejano azul* (Intermezzo) *Malvaloca* (Danza), Luis Antonio Calvo (1882-1945), piano solo Teresita Gómez
- *Ma mère l'Oye*, Maurice Ravel (1875-1937) piano à quatre mains

prochainement

cassandra

avec Fanny Ardant musique Michael Jarrell

d'après un texte de Christa Wolf direction musicale Jean Deroyer,
Lemanic Modern Ensemble mise en scène Hervé Loichemol
18 > 22 octobre 2017 grande salle

notre carmen

d'après Georges Bizet

collectif musical Hauen-und-Stechen
9 > 19 nov 2017 grande salle

l'aile déchirée

texte et mise en scène Adrien Guitton





9 > 19 nov 2017 salle Christian-Bérard

abonnez-vous
au blog du théâtre
[blog.athenee-
theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com)

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris

M^o Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 01 53 05 19 19 | athenee-theatre.com    

Le Comptoir des défricheurs de terroirs, vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Le bar est situé au 1^{er} étage et ouvert une heure avant et après chaque représentation et pendant les entractes.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations



Inrockuptibles

ANOUS PARIS

